

DANS LES COULISSES DE L'HÔPITAL

Psychiatrie : deux secteurs adultes et des activités pour se socialiser



Une partie de l'équipe du service d'hospitalisation au sein de l'hôpital, dans le hall d'entrée qui a été décoré de fort belle manière par les patients.



Les patients à l'hôpital de jour à la maison Oury et derrière eux, debouts, les membres de l'équipe.

Les deux secteurs adultes du service psychiatrie de l'hôpital de Denain, le G33 et le G34, accueillent en moyenne mille personnes par an chacun (voir notre édition de dimanche). S'ils soignent tous le psyché du patient, leur offre de soins et leur projets ne sont, toutefois, pas identiques.

PAR CÉDRIC GOUT
denain@lavoixdunord.fr

Au centre du service psychiatrie du centre hospitalier de Denain se trouve la Consultation médico-psychologique (voir notre édition de dimanche). Mais autour de cette CMP gravitent plusieurs offres de soins. D'un côté, l'hospitalisation à temps plein au sein de l'hôpital, dans les unités Lesage et Janet, avec 60 lits (30 par secteur) pour accueillir les malades en phase aiguë, qu'il faut stabiliser et où la prise en charge est plus intensive. De l'autre, l'hospitalisation à temps partiel avec un Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) et surtout les hôpitaux de jour, rue Duques-

noy, avec une prise en charge du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Ils disposent de quinze places chacun, mais c'est insuffisant car il y a beaucoup plus de demandes. Il y a aussi des structures alternatives comme l'hospitalisation déambulatoire faite de visites à domicile et en consultation médico-psychologique.

Le service psychiatrie propose aussi des substituts de domicile qui servent à pallier l'isolement social.

Le service propose aussi des substituts de domicile qui servent à pallier l'isolement social. Il s'agit de maisons communautaires qui peuvent accueillir 17 personnes venant du secteur G34 et 15 du G33. Une équipe y accompagne les malades qui payent un loyer. Il existe aussi, à Denain, un hôtel thérapeutique, situé en face de la CMP. Un couple d'hôte y accueille une personne pour lui

faire retrouver un climat familial et la faire renouer des liens sociaux. Le couple l'accompagne également dans la vie de tous les jours. Outre ces maisons, un travail est réalisé par des associations loi 1901 (comme Tertous ou Germinal) d'aide à la santé mentale dont la première mission est la réinsertion, par le logement, mais aussi grâce à d'autres activités comme le sport.

À Denain, la culture a été privilégiée. Les activités qui y sont liées se pratiquent surtout à La Fabrique des arts, un lieu unique qui émane de la collaboration entre l'hôpital et les associations Germinal et Interleukin'. C'est une véritable galerie d'art, mais aussi un endroit où les malades s'expriment. Chaque artiste qui y expose travaille avec les patients. Depuis deux ans et demi, un espace couple et famille a également été créé par des psychothérapeutes familiaux. Installé dans des locaux tous proches du centre hospitalier, ce service intersecteurs traite les problèmes de communication au sein de la famille ou des couples par une nouvelle approche dite systémique. La psychiatrie adulte est en perpétuelle évolution. ■

► Dernière partie demain avec la pédopsychiatrie.

Nouveautés et projets

Chaque secteur adulte se développe de manière autonome et diversifie son offre d'année en année pour pouvoir traiter tous types de pathologies.

■ Au secteur G33, dirigé par Marie-Claire Coquidé, de nouveaux services ont été mis en place ou vont être mis en place. Dès septembre, une équipe d'aides-soignantes prendra en charge le deuil en proposant un accompagnement lors d'un deuil récent. Des rencontres avec des aides-soignantes dans des groupes de parole ou des entretiens individuels.

L'anxiété sera également prise en charge. Un petit groupe de quatre à cinq patients sera constitué et bénéficiera d'une prise en charge corporelle, avec des échanges de groupe, des entretiens individuels ou des consultations médicales.

Le G33 proposera aussi des

consultations pour les anneaux gastriques. Certaines personnes font une crise identitaire, et vivent même une crise familiale, après la pose de ces anneaux. Leur corps change et elles ne se reconnaissent plus. La prise en charge se fera en lien avec l'équipe chirurgicale et l'équipe médicale de psychiatrie.

À la rentrée, l'espace couple et famille devrait s'étoffer et proposer de nouveaux soins comme la prise en charge de groupe.

■ Au G34, dirigée par Danielle Bohn, un premier festival du film, appelé « Le centre de jour Janet fait son cinéma », a été mis en place en mai grâce à la médiathèque de Denain et le service culturel de Douchy-les-Mines. Les patients hospitalisés sont allés au cinéma Jean-Renoir pendant cinq jours.

Toujours dans le domaine de l'image, le secteur G34 compte développer une thérapie à l'aide des jeux vidéos. ■